

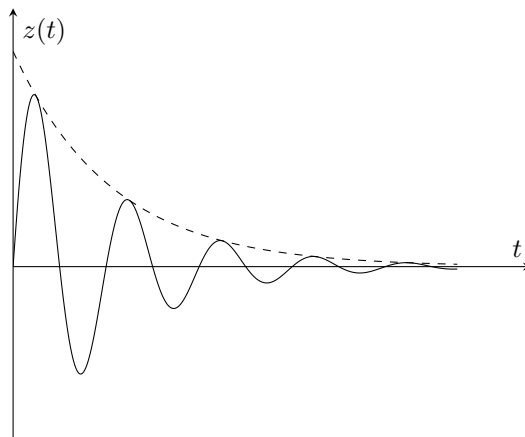
## DS7 : Induction – Corrigé

### Exercice 1 : OSCILLATEUR ET INDUCTION

- Le système étant au repos, le PFD appliqué à la barre donne  $\sum \vec{F} = \vec{0}$  donc  $\vec{F}_{r1} + \vec{F}_{r2} + \vec{P} = \vec{0}$  où  $\vec{F}_{r1}$  et  $\vec{F}_{r2}$  sont les forces exercées par chacun des ressorts.  
La projection sur l'axe ( $Oz$ ) donne :  $-mg + 2k(\ell_{eq} - \ell_0) = 0$  donc la longueur  $\ell_{eq}$  des ressorts est  $\ell_{eq} = \ell_0 + \frac{mg}{2k}$ .
- Le flux du champ magnétique à travers le circuit est  $\phi = \ell LB$ .
- On applique la loi de Faraday  $e_{ind} = -\frac{d\phi}{dt}$  avec  $\phi = \ell LB$  et  $\ell = \ell_{eq} - z(t)$ . Donc finalement  $e_{ind} = L\dot{z}(t)B$
- La force de Laplace qui s'exerce sur le circuit est  $\vec{F}_l = i\vec{L} \wedge \vec{B}$  donc  $\vec{F}_l = -iLB\vec{e}_z$
- On applique le principe fondamental de la dynamique à la barre :  $m\vec{a} = \vec{F}_l + \vec{F}_{r1} + \vec{F}_{r2} + \vec{P}$ . Avec  $\vec{a} = \ddot{z}\vec{e}_z$ ,  $\vec{F}_{r1} = \vec{F}_{r2} = k(\ell - \ell_0)\vec{e}_z = -kz(t)\vec{e}_z + \frac{mg}{2}\vec{e}_z$  et  $\vec{P} = -mg\vec{e}_z$ .  
On obtient :  $m\ddot{z} + iLB + 2kz = 0$ ; soit avec  $i = \frac{e_{ind}}{R} = \frac{LB\dot{z}}{R}$ , on obtient

$$\ddot{z} + \frac{L^2 B^2}{mR} \dot{z} + \frac{2k}{m} z = 0 \quad \text{soit} \quad \ddot{z} + 2\alpha \dot{z} + \omega_0^2 z = 0$$

- D'après l'équation précédente on trouve  $\frac{\omega}{Q} = 2\alpha$  donc  $Q = \frac{\omega_0}{2\alpha}$
- Si  $\omega_0^2 - \alpha^2 > 0$  alors  $\omega_0 > \alpha$  donc  $Q = \frac{\omega_0}{2\alpha} > \frac{1}{2}$ . L'oscillateur se trouve donc en régime pseudo-périodique.
- En utilisant les conditions initiales données, on trouve  $A = \frac{V_0}{\omega_0}$  et  $\varphi = 0$ . On représente l'allure de  $z(t)$  ci-dessous :

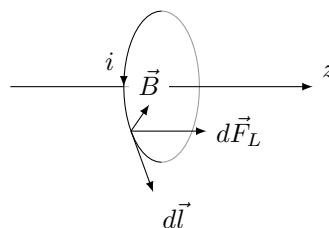


- Le travail de la force de Laplace est égal à la variation d'énergie cinétique de la barre.  $\Delta E_c = -\frac{1}{2}mV_0^2 = W_l$ . Ce travail est converti en chaleur par effet Joule dans la barre.

### Exercice 2 : LE HAUT-PARLEUR ÉLECTRODYNAMIQUE (CENTRALE TSI 2013)

#### I – Équation mécanique

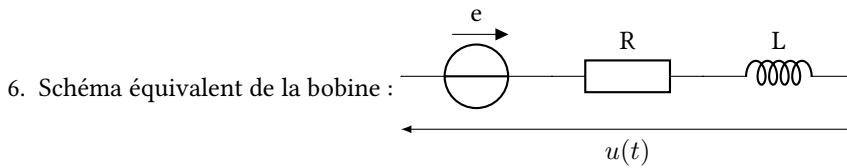
- Schéma



- La force de Laplace qui s'exerce sur un élément  $d\vec{l}$  de la bobine est  $d\vec{F}_L = i d\vec{l} \wedge \vec{B} = i d\ell \vec{u}_\theta \wedge (-B\vec{u}_r) = i d\ell B \vec{u}_z$ . Pour trouver la force de Laplace totale, on intègre  $d\vec{F}_L$  entre 0 et  $\ell$  et on obtient  $\vec{F}_L = i\ell B \vec{u}_z$ .
- Le PFD projeté sur l'axe  $z$  donne directement  $m\ddot{z} = i\ell B - kz - h\dot{z}$

#### II – Équation électrique

4. La puissance mécanique fournie par les forces de Laplace à l'équipage mobile est identique à la puissance électrique fournie au circuit. On a donc  $P_e = P_L$ .
5. On a  $P_e = U i$ , et  $P_L = \vec{F}_L \cdot \vec{v} = i \ell B \frac{dz}{dt}$ . Or, la loi des mailles indique que  $e = -U$  et donc  $P_e = -e i$ . Avec la question précédente on en conclut bien que  $e(t) = -B \ell \frac{dz}{dt}$ .



7. On a  $u(t) = -e + U_R + U_L = -e + Ri + L \frac{di}{dt}$  soit  $u(t) = B \ell \frac{dz}{dt} + Ri + L \frac{di}{dt}$ .

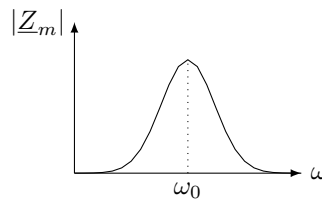
### III – Impédance du haut-parleur

8. Lorsqu'on passe en notation complexe, la dérivation se transforme en une multiplication par  $j\omega$ . L'équation mécanique devient  $-\omega^2 m \underline{z} = i \ell B - k \underline{z} - j \omega h \underline{z}$  ce qui est équivalent à l'équation demandée :  $-\omega^2 \underline{z} = \frac{B \ell}{m} \underline{i} - \frac{k}{m} \underline{z} - j \omega \frac{h}{m} \underline{z}$ .  
On procède de la même manière avec l'équation électrique et on trouve  $\underline{u} = j \omega B \ell \underline{z} + R \underline{i} + j L \omega \underline{i}$ .
9. L'impédance complexe du haut-parleur est  $\underline{Z} = \underline{u} / \underline{i} = j L \omega + R + j B \ell \omega \underline{z} / \underline{i}$ .  
L'équation mécanique donne  $\underline{z} \left( \frac{k}{m} - \omega^2 + j \omega \frac{h}{m} \right) = \frac{B \ell}{m} \underline{i}$ .
10.  $\underline{Z}$  se met donc bien sous la forme  $\underline{Z} = R + j L \omega + \underline{Z}_m$  avec  $\underline{Z}_m = j B \ell \omega \underline{z} / \underline{i} = j B \ell \omega \frac{B \ell}{k - m \omega^2 + j h \omega}$ . Soit

$$\underline{Z}_m = \frac{B^2 \ell^2 / h}{1 + j \left( \frac{m \omega}{h} - \frac{k}{h \omega} \right)} = \frac{B^2 \ell^2 / h}{1 + j \frac{\sqrt{k m}}{h} \left( \omega / \sqrt{\frac{k}{m}} - \sqrt{\frac{k}{m}} / \omega \right)}$$

Par identification avec la formule donnée dans l'énoncé, on trouve  $R_0 = \frac{B^2 \ell^2}{h}$ ,  $Q_e = \frac{\sqrt{k m}}{h}$  et  $\omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}}$ .

11. lorsque  $\omega \ll \omega_0$  et  $\omega \gg \omega_0$ ,  $|\underline{Z}_m| \rightarrow 0$ .  $|\underline{Z}_m|$  présente donc un maximum :



$|\underline{Z}_m|$  est maximum lorsque  $\omega / \omega_0 - \omega_0 / \omega = 0$  donc lorsque  $\omega = \omega_0$  et  $\underline{Z}_m(\omega_0) = R_0$ .

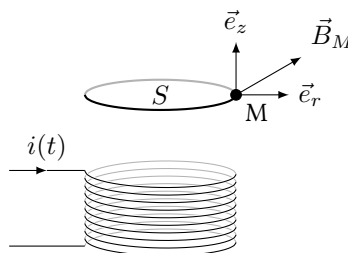
### Exercice 3 : LÉVITATION PAR INDUCTION

On considère le système schématisé ci-dessous constitué d'une bobine dans laquelle circule un courant  $i(t) = I \cos(\omega t)$  et qui produit un champ magnétique  $\vec{B}(r)$ . Au dessus de cette bobine on place un anneau conducteur de surface  $S$ .

On considère qu'au niveau de l'anneau le champ magnétique créé par la bobine est :

$$\vec{B}_M = B_z \vec{e}_z + B_r \vec{e}_r = i(t) (K_z \vec{e}_z + K_r \vec{e}_r)$$

On considère également que la composante verticale (suivant  $\vec{e}_z$ ) du champ magnétique est constante sur la surface de l'anneau.



1. On oriente la surface de l'anneau suivant  $\vec{e}_z$ . Le flux du champ magnétique à travers l'anneau est donc :

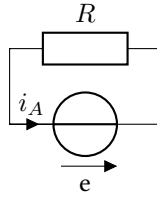
$$\phi = B_z S$$

2. La force électromotrice induite dans l'anneau est  $e = -\frac{d\phi}{dt}$ . Avec les notations de l'énoncé, on trouve :

$$e = I K_z S \omega \sin(\omega t) = E \sin(\omega t) \text{ avec } E = I K_z S \omega$$

**Anneau résistif**

3. Schéma équivalent :



4.  $i_A(t) = \frac{e}{R} = \frac{E}{R} \sin(\omega t)$

5. La puissance dissipée par effet Joule dans l'anneau est  $P_J(t) = Ri^2(t) = \frac{E^2}{R} \sin^2(\omega t)$ . La valeur moyenne de la puissance est

$$P_J = \frac{E^2}{2R} \quad (1)$$

6. La force de Laplace qui s'exerce sur le petit élément  $d\vec{l}$  de l'anneau est :

$$d\vec{F}_L = i_A d\vec{l} \wedge \vec{B} = i_A dl \vec{e}_\theta \wedge i(K_z \vec{e}_z + K_r \vec{e}_r) = i_A i dl (K_z \vec{e}_r - K_r \vec{e}_z)$$

7. Lorsqu'on fait la somme sur tous les éléments de longueur de l'anneau, les composantes suivant  $\vec{e}_r$  s'annulent et il ne reste plus que la somme des composantes suivant  $\vec{e}_z$ . La composante suivant  $\vec{e}_z$  de la force de Laplace est :

$$d\vec{F}_{Lz} = -i_A i dl K_r \vec{e}_z$$

Or,  $\vec{e}_z$  ne dépend pas du point de l'anneau donc  $d\vec{F}_{Lz}$  est identique pour chaque point de l'anneau.

8. La force de Laplace totale qui s'exerce sur l'anneau est la somme des forces de Laplace qui s'exercent sur chaque portion soit :

$$\vec{F}_L = \int_{\text{anneau}} d\vec{F}_{Lz} = -i i_A K_r \vec{e}_z \underbrace{\int_{\text{anneau}} dl}_L$$

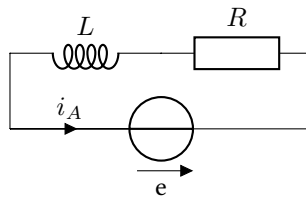
En remplaçant  $i$  et  $i_A$  par leurs expressions respectives, on obtient :

$$\vec{F}_L = -\frac{SK_z K_r \omega I^2 L}{R} \cos(\omega t) \sin(\omega t) \vec{e}_z$$

On a  $\cos(\omega t) \sin(\omega t) = \frac{1}{2} \sin(2\omega t)$  dont la moyenne temporelle est nulle. Donc  $\langle \vec{F}_L \rangle = \vec{0}$  et l'anneau ne pourra pas léviter.

**Anneau inductif et résistif**

9. Schéma électrique



10. En notation complexe  $\sin(\omega t)$  devient  $-je^{j\omega t}$ . On obtient donc bien  $\underline{e}(t) = -jEe^{j\omega t}$

11. La loi d'Ohm généralisée aux bornes du dipôle équivalent formé par  $L$  et  $R$  et  $\underline{e} = (R + jL\omega)\underline{i}_A$ . Ce qui donne directement le résultat recherché.

12. On a  $I_A = |\underline{i}_A(t)| = \frac{E}{\sqrt{R^2 + L^2 \omega^2}}$  et  $\arg(\underline{i}_A) = -\frac{\pi}{2} - \arctan\left(\frac{L\omega}{R}\right) + \omega t = \omega t + \varphi - \frac{\pi}{2}$ . Donc on obtient  $\varphi = -\arctan\left(\frac{L\omega}{R}\right)$

13. Par rapport à la partie précédente, on a changé  $\sin(\omega t)$  en  $\sin(\omega t + \varphi)$ . On doit donc calculer la moyenne temporelle de  $\cos(\omega t) \sin(\omega t + \varphi)$ .

On a  $\sin(\omega t + \varphi) = \sin(\omega t) \cos(\varphi) + \cos(\omega t) \sin(\varphi)$  et donc

$$\langle \cos(\omega t) \sin(\omega t + \varphi) \rangle = \underbrace{\langle \cos(\omega t) \sin(\omega t) \cos(\varphi) \rangle}_{=0} + \langle \cos^2(\omega t) \sin(\varphi) \rangle = \frac{\sin(\varphi)}{2}$$

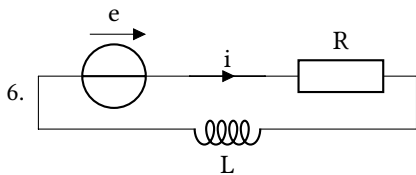
On obtient cette fois une valeur moyenne non nulle, donc il existe une force suivant  $\vec{e}_z$  et la lévitation de l'anneau est possible.

**Exercice 4 : LE MOTEUR ASYNCHRONE (CCP TSI 2012)****I – Étude du stator**

1. Pour trouver l'unité de  $K$  on peut se rappeler que le flux propre est  $\Phi = Li$  donc l'unité du flux est le HA et d'autre part  $\Phi = BS$  donc c'est également des  $\text{Tm}^{-2}$ .  $K$  est en  $\text{TA}^{-1}$  et donc en  $\text{Hm}^2$ .
2. La somme des trois champs magnétiques au point  $O$  est  $\vec{B} = \vec{B}_1 + \vec{B}_2 + \vec{B}_3$ . En utilisant le théorème de Ferraris, on trouve  $\vec{B} = \frac{3}{2}KI_0(\cos(\omega_s t)\vec{e}_x + \sin(\omega_s t)\vec{e}_y)$ , ce qui correspond bien à un champ tournant. La norme du champ magnétique est  $B_0 = \frac{3}{2}KI_0$ .
3. La vitesse de rotation du champ magnétique est  $\omega_s = 2\pi f_s$ , soit 3000 tr/min.

**II – Entraînement du rotor**

4. Le flux du champ magnétique à travers le cadre est  $\Phi = \vec{B} \cdot \vec{n}S = B_0S \cos(\alpha)$  où  $\alpha$  est l'angle entre  $\vec{B}$  et  $\vec{n}$ . On voit sur le schéma que  $\alpha = \omega_s t - \omega t$ . Donc  $\Phi = B_0S \cos((\omega_s - \omega)t)$ .
5. La fem induite dans le cadre est donnée par la loi de Faraday :  $e = -\frac{d\Phi}{dt}$ . Avec  $\Phi = \Phi_0 \cos(\Omega t)$ , donc  $e = \Phi_0 \Omega \sin(\Omega t)$ .



7. On applique la loi des mailles dans le circuit précédent, on obtient :  $e - Ri - L\frac{di}{dt} = 0$ , mise sous une forme plus conventionnelle :  $L\frac{di}{dt} + Ri = e(t)$
8. On transforme l'équation différentielle précédente en notation complexe, on obtient :  $jL\Omega \underline{i} + R\underline{i} = \underline{e}$ . Avec  $\underline{e} = \Phi_0 \Omega e^{j(\Omega t - \frac{\pi}{2})}$ , on obtient bien  $\underline{i}(t) = \frac{\Phi_0 \Omega}{R + jL\Omega} e^{j(\Omega t - \frac{\pi}{2})}$
9.  $I_m$  est l'amplitude de  $i(t)$  est vaut  $|\underline{i}(t)|$  soit  $I_m = \frac{\Phi_0 \Omega}{\sqrt{R^2 + L^2 \Omega^2}}$ .  $\Omega t - \pi/2 - \Psi = \arg(\underline{i})$  donc  $\Psi = -\arg(\frac{\Phi_0 \Omega}{R + jL\Omega}) = \arg(R + jL\Omega)$ . Donc  $\cos(\Psi) = \frac{R}{\sqrt{R^2 + L^2 \Omega^2}}$  et  $\sin(\Psi) = \frac{L\Omega}{\sqrt{R^2 + L^2 \Omega^2}} > 0$
10. La valeur efficace de  $i(t)$  est  $I_m/\sqrt{2}$  et pour  $R \ll L\Omega$ ,  $I_m \simeq \frac{\Phi_0}{L}$  donc  $I_m \simeq 7 \cdot 10^{-3} \text{ A} = 7 \text{ mA}$
11. En pratique, on mesure une intensité efficace avec un ampèremètre en mode AC.
12. Le couple des forces de Laplace qui s'exerce sur un moment magnétique  $\vec{M}$  plongé dans un champ magnétique  $\vec{B}$  est  $\vec{\Gamma} = \vec{M} \wedge \vec{B}$ . Donc  $\Gamma = I_m \sin(\Omega t - \Psi)SB_0 \sin(\Omega t)\vec{e}_z$ . Et  $\Gamma = I_m SB_0 \sin(\Omega t - \Psi) \sin(\Omega t)$
13. Avec la relation donnée, on trouve que  $\Gamma = \frac{1}{2}I_m SB_0 (\cos(\Psi) - \cos(2\Omega t - \Psi))$ . La valeur moyenne du second cosinus est nulle, et donc la valeur moyenne de  $\Gamma$  est

$$\Gamma_m = \frac{1}{2} \frac{\Phi_0 \Omega}{\sqrt{R^2 + L^2 \Omega^2}} \underbrace{SB_0}_{\Phi_0} \frac{R}{\sqrt{R^2 + L^2 \Omega^2}} = \left( \frac{\Phi_0^2}{2L} \right) \frac{RL\Omega}{R^2 + (L\Omega)^2} \quad (2)$$

14. La limite non nulle de  $\Gamma_m$  lorsque  $\omega \rightarrow 0$  indique que le couple du moteur au démarrage n'est pas nul, contrairement au moteur synchrone qui possède un couple nul au démarrage. Le couple est moteur (positif) lorsque  $\omega < \omega_s$  et résistant lorsque  $\omega > \omega_s$ .